

Impression photo pour impatients : cinq modèles 10 x15 passés au crible

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fotointern : digital imaging. Édition romande**

Band (Jahr): **15 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-980313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

imprimantes **Impression photo pour impatient: cinq modèles 10 x 15 passés au crible**

À Noël les ventes d'imprimantes photo compactes battent leur plein. Ces périphériques pratiques semblent faire fureur. Ceux qui ont inscrit ce vœu sur leur liste de cadeaux ont-ils déjà en tête les prochaines vacances d'été? Pourtant, c'est surtout lors des anniversaires d'enfants - ou au réveillon de Noël - que les imprimantes photo donnent toute la mesure de leur talent. L'utilisateur les veut compactes, rapides et faciles à utiliser. Pour que chacun puisse rentrer chez lui directement avec «sa» photo. Nous avons jeté un œil sur les modèles phare de plusieurs constructeurs pour vérifier s'ils tiennent leurs promesses. L'essai comparatif a été réalisé sur la base de plusieurs critères motivant la décision d'achat.

Procédés d'impression

On distingue deux procédés d'impression parmi nos modèles de marques Canon, Epson, Kodak, Panasonic et Sony: l'impression jet d'encre quatre couleurs (seule représentante, l'Epson Picturemate 260) et l'impression par sublimation thermique. L'imprimante Epson travaille avec 90 buses par couleur, imprime sans marge sur du papier photo, l'encre «excédentaire» étant absorbée par une éponge.

Le procédé par sublimation thermique est très gourmand en consommables. C'est le réchauffement de pixels individuels situés dans la tête d'impression qui induit l'évaporation d'encre

Ne vous y trompez pas! La compacité de ces imprimantes ne rime pas avec performances modestes. Nous avons sélectionné les modèles les plus performants de différents fabricants qui impriment le format 10 x 15 cm et avons testé leurs caractéristiques dans la pratique.



Les meilleures imprimantes du moment. Nous avons testé (de g à d) l'Easyshare G610 de Kodak, la Picturemate PM 260 d'Epson, la PX20 de Panasonic, la Selphy ES2 de Canon et la FP90 de Sony. Non contentes d'être jolies à regarder - ce qui en fait toujours un cadeau très prisé -, elles se distinguent aussi par des performances intéressantes.

emprisonnées dans le film support. Celles-ci se déposent sur le papier spécial, la quantité étant déterminée par la température. Plusieurs couches sont ainsi déposées. Quatre modèles permettent d'assister au déroulement de l'impression photo selon ce procédé où le papier rentre et sort plusieurs fois. Chacune des trois couleurs fondamentales peut prendre dans chaque pixel

l'une des 256 nuances de couleur potentielles. L'imprimante Kodak G610 est le seul modèle à sublimation thermique à imprimer sans marge, les autres laissant deux petites bandes blanches facilement détachables du papier.

Look & Feel

Une imprimante photo se doit tout naturellement d'arborer un

design impeccable. Les constructeurs n'ont pas lésiné sur les moyens (et le look est certainement une raison pour laquelle ces joujoux sont tant appréciés comme cadeaux). Les compactes de couleur noire Sony et Kodak devraient faire un tabac. La Kodak Easyshare G610 possède des lignes très sobres, peu de touches et une forme cubique. La Sony FP90 séduit par ses dimensions ultra compactes, sa finition laquée et ses touches ergonomiques.

Évoquant plutôt un «cube de bac à sable», l'Epson Picturemate recèle d'autres qualités en contrepartie. La plus petite du lot, la Panasonic PX20, fait dans la discrétion. La Canon Selphy ES2 surprend par sa forme élancée et son faible encombrement. Les papiers photo ne sont pas introduits par un tiroir avant comme sur les autres modèles à sublimation thermique, mais par une cassette sur le côté. Le tirage sort par le dessus. Ceci explique l'encombrement réduit.

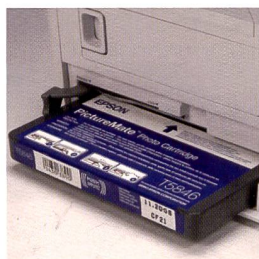
Convivialité pour les novices

Toutes les imprimantes photo ont été soumises au même test: Peut-on réussir un tirage sans consulter la notice? Un essai à destination des utilisateurs impatient qui consiste à charger l'encre et le papier, à sélectionner une photo sur une carte et à l'imprimer.

Un jeu d'enfant pour la Canon Selphy E2: le papier et le film à



Le papier et les films transparents forment une unité inséparable sur l'imprimante Selphy de Canon.



L'Epson Picturemate est la seule imprimante à jet d'encre du test. Elle fonctionne avec une cartouche.



Les appareils photo Easyshare s'enfichent directement sur l'imprimante Kodak.



Transparents et carte-mémoire sont introduits sous le cache latéral de l'imprimante Panasonic.



Le magasin à film de l'imprimante Sony. Les cartes mémoire se chargent par le devant.

sublimation thermique sont fournis en pack (lorsque le papier est épuisé, le film l'est aussi). Ce pack doit être chargé par le côté droit, puis la photo est sélectionnée, on appuie sur la touche de tirage et voilà – pas besoin de mode d'emploi. L'expérience similaire à été faite avec la Sony FP90, même si l'on doit bricoler un peu plus. Le film et le papier ne sont pas localisés au même endroit. Le papier doit être glissé dans une cartouche en plastique à charger à l'avant de l'imprimante. Les modèles Kodak et Panasonic fonctionnent

me pendant le déroulement du test. Le temps de tirage avec l'imprimante Kodak est un peu long pour les photographes utilisant un appareil d'une autre marque. Voir ci-dessous le paragraphe consacré à la convivialité d'utilisation.

Pas de problèmes non plus avec l'imprimante à jet d'encre Epson PM260 pour ainsi dire: la cartouche d'encre est chargée telle qu'elle par l'arrière, le papier est introduit – comme dans une imprimante normale – par le haut. La seule difficulté a été rencontrée pour établir la liaison Bloo-

le confort d'utilisation. Un tirage simple s'effectue rapidement et sans complication. Les écrans ACL de grandes dimensions intégrés à la plupart des modèles viennent étayer ce bilan positif. Seule exception: l'imprimante Kodak qui nécessite en général la navigation par l'intermédiaire de l'écran de l'appareil photo. En termes de convivialité d'utilisation, l'imprimante Selphy marque des points avec sa molette pratique et le chargement rapide des consommables. Le grand écran de l'imprimante Epson sert peu: les photos de la

vons pas examiné dans le détail les multiples possibilités de décorer les photos, de toutes façons il aurait été impossible de procéder à une comparaison. L'écran offre par ailleurs des options complémentaires de modification comme p. ex. le recadrage. Sony a même intégré une correction automatique des images déclenchable par un bouton.

Connectivité

La palme de l'agacement revient à la Kodak G610 car l'utilisateur recherche en vain une fente pour



Image originale directement issue de l'appareil et sans passage par l'imprimant et le scanner en guise de référence pour évaluer les photos.



Encombrement réduit pour la Canon Selphy ES2: elle «pousse en hauteur» et se distingue par son design blanc discret et sa connectivité.



L'Epson Picturemate PM 260 au «design cubique» fait confiance à la technologie jet d'encre et bat ainsi le record de vitesse.



Un extrait à 100% de la photo. Il a été choisi de manière à pouvoir évaluer les couleurs et la dynamique.



La photo numérisée par l'imprimante Canon révèle des couleurs très vives qui sont plus chaudes que sur la photo originale.



La Picturemate fait mouche dans les parties sombres; aucune autre imprimante testée n'a pu mieux faire en termes de piqué des ombres.

selon le même principe. La Panasonic PX20 est la seule imprimante sur laquelle cette cartouche coince légèrement de sorte qu'il faut malgré tout regarder les illustrations de la notice.

Autrement, les quatre modèles ne nous ont posé aucun problè-

tooth avec l'ordinateur, et même le mode d'emploi n'a pas été d'un grand secours pour y remédier.

Convivialité d'utilisation

Tous les constructeurs se sont apparemment attachés à soigner

carte mémoire s'affichent à la suite l'une de l'autre si bien que la recherche a tendance à s'éterniser.

Bien entendu, toutes les imprimantes prennent en charge les tout derniers cliparts et options de tirage calendrier. Nous n'a-

charger sa carte mémoire. Pour pouvoir établir une connexion, il faut détenir un appareil Kodak Easyshare, seul modèle avec lequel l'imprimante est compatible et fonctionne parfaitement. Pour les propriétaires d'autres marques d'appareils, les choses

Imprimantes photo Les caractéristiques techniques en un coup d'œil

Modèle	Procédé d'impression	Résolution	Ecran ACL	Carte mémoire	Dimensions (mm)	Poids	Prix
Canon Selphy ES2	Sublimation thermique	300 x 600 dpi	3 pouces	CF, SD, MS, xD, MMC	213,4 x 189,6 x 130,9	1995 g	CHF 319.-
Epson PM 260	Jet d'encre	5760 x 1440 dpi	3,6 pouces	CF, SD, MS, xD, MMC	231 x 165 x 221	2400 g	CHF 249.-
Kodak G610	Sublimation thermique	non communiqué	non communiqué	non communiqué	200 x 100 x 33	1900 g	CHF 168.-
Panasonic PX20	Sublimation thermique	300 x 300 dpi	3,6 pouces	SD, MMC	173 x 69 x 131	1050 g	CHF 353.50
Sony FP90	Sublimation thermique	300 x 300 dpi	3,6 pouces	CF, SD, MMC	180 x 66 x 137	1200 g	CHF 349.-

Toutes les indications, en particulier les prix, sont données sans garantie.

sont plus compliquées. En l'absence de fente de lecture, il faut passer par un câble USB et un ordinateur. Après installation du logiciel et plusieurs tentatives, ce mode de tirage fonctionne à merveille, mais au prix d'efforts que nous épargnent les autres modèles.

Toutes les marques prennent en charge la norme CIPA PictBridge. Toutes peuvent également importer des images d'un PC ou Mac via USB. L'imprimante Epson propose en option une compatibilité Bluetooth. Avec la Canon Selphy, il s'agit du modèle qui

apparemment plus rapide car une seule couche d'encre suffit pour obtenir une photo.

Dans ce contexte, les 45 secondes de la Sony FP90 ont de quoi ébahir. Une valeur que les autres imprimantes à sublimation thermique sont loin d'atteindre. Pour un tirage de haute qualité, elles ont besoin de plus d'une minute: 75 secondes pour le modèle Kodak, 80 secondes pour les imprimantes Panasonic et Canon.

Qualité d'image

Nous avons jugé la qualité d'image en utilisant une photo

reproduite ici «à l'échelle 100%». Nous avons choisi cette image parce qu'elle possède beaucoup de couleurs différentes et une grande plage dynamique. Nous avons constaté en général une qualité d'image étonnamment bonne. Petite taille ne rime pas avec mauvaise qualité.

L'imprimante Canon se caractérise par des couleurs chaudes très intenses, la plage dynamique étant très bien maîtrisée. Les couleurs sont plus intenses que sur l'image de test, elles ont donc fait l'objet d'un traitement

ultérieur qui a conféré à l'image une expression très vivante.

Les couleurs délivrées par l'imprimante Epson collent plus avec la réalité. Le rendu des détails est surprenant. L'impression jet d'encre se montre à son avantage dans les parties sombres. Le tirage Kodak est de très bonne qualité, aussi bien dans les détails que dans les contrastes. La saturation des couleurs a été légèrement amplifiée par rapport à l'original.

La photo provenant de la Panasonic PX20 semble dater de plusieurs années parce qu'elle pa-



Le modèle peu coûteux Kodak G610 révèle ses atouts en combinaison avec un appareil photo Kodak et dans l'échange simplifié des données.



L'imprimante Panasonic PX20 est la plus petite du lot et dispose néanmoins d'un écran offrant une diagonale de 9,1 cm.



Simple, belle et rapide: le modèle Sony ne met que 45 secondes pour imprimer la photo.



Le tirage de la Kodak G610 affiche de très bonnes valeurs colorimétriques. La plage de contraste est bien restituée elle aussi.



La photo faite avec le modèle Panasonic révèle des couleurs plutôt plates, les contrastes laissent plutôt à désirer.



Certains détails passent à la trappe sur la photo imprimée avec le modèle Sony, mais le résultat est très correct par ailleurs.

prend en charge le plus grand nombre de cartes mémoire. L'imprimante Sony n'accepte pas les cartes xD, le modèle Panasonic PX20 refuse les cartes CF également.

Vitesse

Au chapitre de la vitesse d'impression, l'Epson PM 260 fait des étincelles. Nous avons mesuré nous-même la vitesse de tirage si bien que celle-ci peut diverger par rapport aux indications des constructeurs. L'imprimante jet d'encre met tout juste 40 secondes pour éjecter la photo de test. Cette technique d'impression est

HP Photosmart A826

L'imprimante HP A826 devait initialement faire partie du panel des imprimantes photo haut de gamme, mais nous n'avons malheureusement pu obtenir de modèle pour effectuer le test.



Conçue comme un centre photo domestique, la HP Photosmart A826 dispose d'un écran tactile avec une diagonale impressionnante de 17,7 cm. Un clavier peut même être affiché à l'écran. L'alimentation du papier se fait en interne comme sur le modèle Canon testé. La HP A826 est une imprimante à jet d'encre. Elle réalise des photos avec une définition maximale de 4800 x 1200 dpi. Pour un tirage en format 10 x 15 centimètres, la HP Photosmart A826 ne met que 39 secondes selon les indications du fabricant. L'équipement standard comprend une mémoire interne de 64 Mo, des emplacements intégrés pour cartes mémoire et une connexion PictBridge.

raît plus terne que ses concurrentes avec des couleurs plus plates. Sur la photo, ce manque de profondeur des couleurs affecte surtout la mer. A l'autre «extrême» se situe l'imprimante Sony: les couleurs ont tendance à être trop sombres ce qui engendre une perte de détails. A l'origine, la conservation des couleurs dans le temps posait un grand problème. Mais aujourd'hui les fabricants sont unanimes, désormais ce problème appartient définitivement au passé. La durabilité des tirages photo serait d'une centaine d'années.

Le nouveau Sony α 700. Photographié avec le nouveau Sony α 700.

Le nouveau Sony α 700 est arrivé. Vous avez cinq minutes? Ses qualités ont de quoi impressionner! Il est doté d'un capteur de pointe 12,24 mégapixels CMOS Exmor™, d'un processeur d'image ultra performant BIONZ et d'un écran LCD de trois pouces avec une résolution par point de 921 K. La qualité de vos photos est facilement appréciable. Par ailleurs, un autofocus 11 points offre un large éventail de possibilités, un obturateur ultrarapide permet de prendre jusqu'à 5 photos/seconde et le stabilisateur d'image Super SteadyShot™, idéalement intégré au boîtier, contribue à la netteté des images. Tout cela est d'autant plus réjouissant que le nouveau Sony α 700 est compatible avec les objectifs Konica Minolta. Pour photographier cette annonce, l'appareil photo s'est imposé de lui-même.



SONY

www.sony.ch/reflex

like.no.other™

α

 Sony World Photography Awards
Cannes 2008

 PhotoTV
HD

 ZEISS